

# LA MARSEILLAISE

par Rouget de Lisle

## CHANT NATIONAL FRANÇAIS

Allegro moderato.

Al\_lons en-fants de la Pa-tri-e! Le jour de gloire est ar-ri-  
-vé; Contre nous de la ty-ran-ni-e L'é\_tendard sanglant est le-vé, L'é\_ten-  
-dard — sanglant est le-vé! En-ten-dez-vous dans les cam-pagnes Mu-  
-gir ces fé-ro-ces sol-dats? Ils vien-nent jusque dans nos bras E-gor-  
-ger nos fils, nos compa-gnes! Aux ar-mes ci-toy-ens — forme-z vos ba-tail-  
-lons! Marchons! marchons! qu'un sang im-pur a-breuve nos sil-lons!

2

Que veut cette horde d'esclaves,  
De traîtres, de rois conjurés?  
Pour qui ces ignobles entraves,  
Ces fers dès longtemps préparés? (bis)  
Français, pour nous, ah! quel outrage,  
Quels transports il doit exciter!  
C'est nous qu'on ose méditer  
De rendre à l'antique esclavage!

Aux armes, &

3

Quoi! des cohortes étrangères  
Feraient la loi dans nos foyers?  
Quoi! ces phalanges mercenaires  
Terrasseraient nos fiers guerriers! (bis)  
Grands dieux! par des mains enchaînées  
Nos fronts sous le joug se ploieraient!  
De vils despotes deviendraient  
Les maîtres de nos destinées!

Aux armes, &

4

Tremblez, tyrans, et vous, perfides,  
L'opprobre de tous les partis!  
Tremblez, vos projets parricides  
Vont enfin recevoir leur prix! (bis)  
Tout est soldat pour vous combattre;  
S'ils tombent, nos jeunes héros,  
La terre en produit de nouveaux  
Contre vous, tout prêts à se battre!

Aux armes, &

5

Français, en guerriers magnanimes,  
Portez ou retenez vos coups;  
Épargnez ces tristes victimes  
A regret s'armant contre nous: (bis)  
Mais ce despote sanguinaire,  
Mais les complices de Bouillé,  
Tous ces tigres qui, sans pitié,  
Déchirent le sein de leur mère!

Aux armes, &

6

AMOUR SACRÉ de la Patrie,  
Conduis, soutiens nos bras vengeurs  
Liberté, liberté chérie,  
Combats avec tes défenseurs! (bis)  
Sous nos drapeaux que la victoire  
Accoure à tes mâles accents:  
Que tes ennemis expirants  
Voient ton triomphe et notre gloire!

Aux armes, &

7

Nous entrerons dans la carrière  
Quand nos aînés n'y seront plus;  
Nous y trouverons leur poussière  
Et la trace de leurs vertus!.. (bis)  
Bien moins jaloux de leur survivre  
Que de partager leur cercueil,  
Nous aurons le sublime orgueil  
De les venger... ou de les suivre!

Aux armes, &

Imp. Grav. F. CHUDONÉ



CHANT NATIONAL FRANÇAIS

# LA MARSEILLAISE



IMP. L. GHIDONE

V<sup>re</sup> Léon HAYARD, Editeur, 8, Rue du Croissant, Paris